

RAPPORT GÉNÉRAL.

MONSIEUR LE MINISTRE,

La mission que vous nous aviez confiée avait pour but de recueillir des indications aussi précises que possible sur le régime et sur la situation des établissements d'enseignement professionnel qui existent en Allemagne. Pour l'accomplir aussi complètement que nous le permettait le désir que vous aviez d'être promptement renseigné sur ces questions, nous avons dû limiter nos investigations aux centres les plus importants d'enseignement et d'industrie. Mais nous pensons cependant en avoir assez étendu le nombre et le cercle pour qu'il nous soit possible de vous présenter un aperçu général de l'organisation de l'enseignement destiné aux ouvriers, aux commerçants, aux industriels et aux ingénieurs des diverses catégories, et de signaler à votre attention les analogies et les différences que nous ont offertes les divers pays que nous avons parcourus.

Nous avons reçu des gouvernements, des autorités, des chefs d'établissements et des hommes de science l'accueil le plus bienveillant pour l'accomplissement de notre mission. Partout, l'on s'est empressé de nous fournir les renseignements verbaux et authentiques propres à nous éclairer. C'est pour nous un devoir de le déclarer et de faire connaître par cet exemple que, malgré les préoccupations politiques, qui à ce moment inquiétaient l'Allemagne, l'estime dont jouissent les doctrines scientifiques de la France, la libéralité avec laquelle elle ouvre aux étrangers, comme aux nationaux, ses établissements d'instruction, ont établi entre ses hommes de science et ceux du monde entier des liens et des sentiments de bienveillance que les questions politiques ne peuvent altérer.

Partis de Paris le 6 mars, nous avons visité les établissements d'instruction industrielle et professionnelle d'Elberfeld, de Hanovre, de Brunswick, de Berlin, de Dresde, de Prague, de Vienne, de Nuremberg, de Munich, de Zurich, de Stuttgart et de Carlsruhe, et nous sommes rentrés à Paris le 16 avril. M. Perdonnet, rappelé par les exigences de ses fonctions, avait dû se séparer de nous, à Vienne, le 27 mars. Mais dans son retour il a visité séparément Stuttgart, Zurich et Carlsruhe.